

ENQUÊTE HBSC 2022

en quelques
chiffres :



266

écoles participantes



13100

élèves interrogés



3728

élèves de
5^e et 6^e primaire



9372

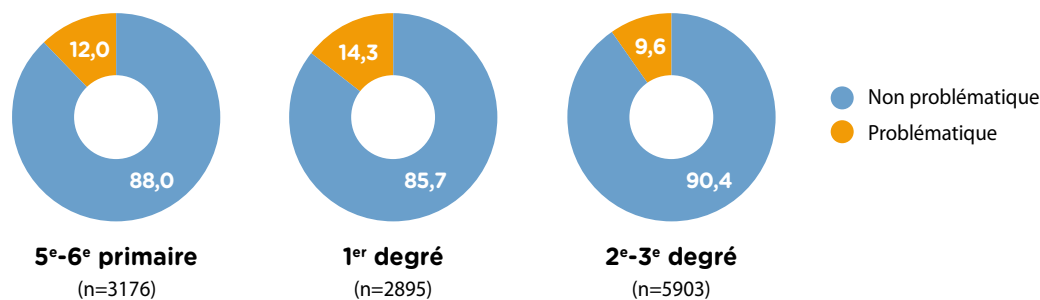
élèves du secondaire

UTILISATION PROBLÉMATIQUE DES RÉSEAUX SOCIAUX

UN ÉLÈVE SUR DIX UTILISAIT LES RÉSEAUX SOCIAUX DE FAÇON PROBLÉMATIQUE EN 2022

En 2022, 88,7 % des élèves scolarisés à Bruxelles et en Wallonie avaient une utilisation considérée comme non problématique des réseaux sociaux, et 11,3 % les utilisaient de façon problématique¹. Cette distribution variait selon le degré scolaire (Figure 1) : les élèves du 2^e-3^e degré du secondaire étaient proportionnellement moins nombreux à utiliser les réseaux sociaux de façon problématique que les élèves de 5^e-6^e du primaire et du 1^{er} degré secondaire, sans différence entre ces deux derniers.

Figure 1. Distribution des élèves de 5^e-6^e primaire, du 1^{er} degré secondaire et du 2^e-3^e degré secondaire selon la catégorie d'utilisation des réseaux sociaux



Dans le 2^e-3^e degré du secondaire, les proportions d'élèves utilisant les réseaux sociaux de façon problématique étaient semblables dans l'enseignement technique de qualification (9,2 %), dans l'enseignement général et technique de transition (9,4 %), et dans le professionnel (10,9 %).

UN ÉLÈVE SUR DEUX UTILISAIT LES RÉSEAUX SOCIAUX POUR ÉCHAPPER À DES SENTIMENTS NÉGATIFS

En 2022, la moitié des élèves (50,3 %) déclaraient aller sur les réseaux sociaux pour échapper à des sentiments négatifs, et 16,3 % déclaraient avoir délaissé d'autres activités pour aller sur les réseaux sociaux. Les autres situations concernaient entre un tiers et un cinquième des élèves :

35,2 % des élèves déclaraient essayer, sans réussir, de passer moins de temps sur les réseaux sociaux

27,4 % des élèves déclaraient ne penser à rien d'autre qu'à retourner sur les réseaux sociaux

24,5 % des élèves déclaraient se sentir mécontents car souhaiteraient passer plus de temps sur les réseaux sociaux

23,8 % des élèves déclaraient se disputer avec d'autres personnes à cause de leur utilisation des réseaux sociaux

21,7 % des élèves déclaraient se sentir mal quand il ne leur était pas possible d'utiliser les réseaux sociaux

21,1 % des élèves déclaraient mentir à leurs parents ou amis au sujet de leur temps passé sur les réseaux sociaux

18,7 % des élèves déclaraient se disputer avec leurs parents, frères ou sœurs, à cause de leur utilisation des réseaux sociaux

¹ Les questions permettant de mesurer l'indicateur ont été filtrées selon les réponses à la question sur la fréquence des communications en ligne (voir « construction de l'indicateur »). Ces résultats doivent être interprétés en conséquence.



CONSTRUCTION DE L'INDICATEUR

L'utilisation

problématique des

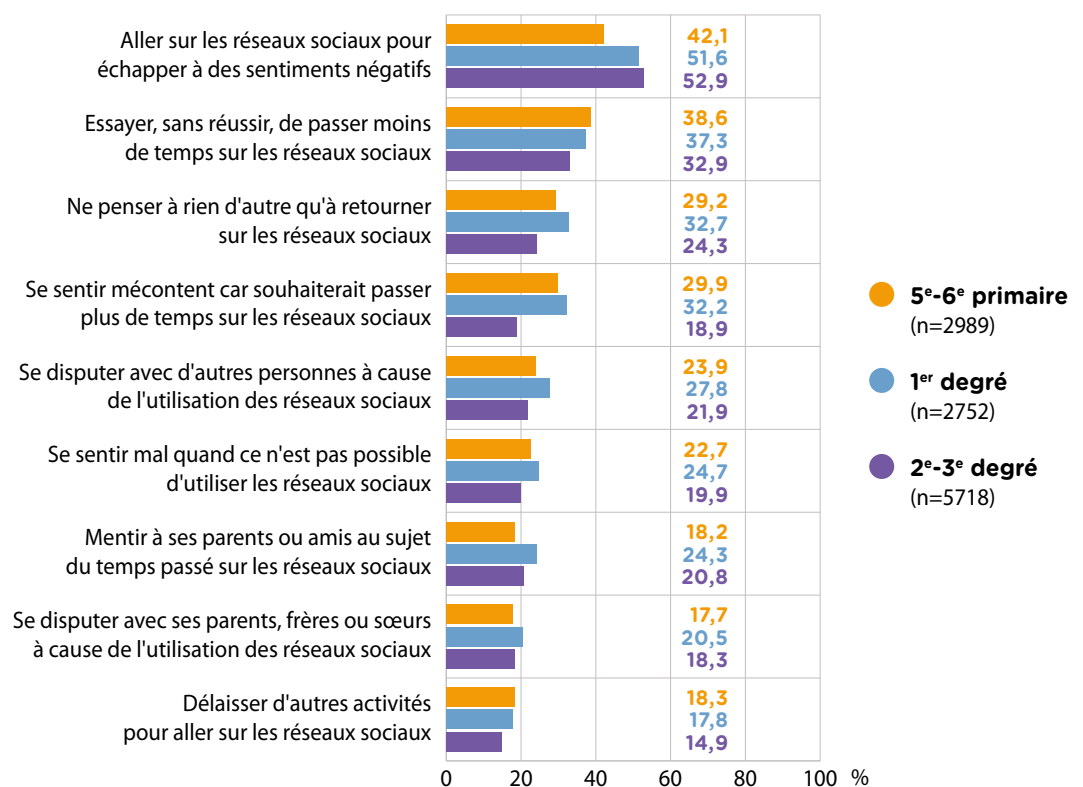
réseaux sociaux a été mesurée grâce à l'échelle «*Social Media Disorder Scale*»² (échelle SMD), composée de neuf questions (cf. Figure 2) portant sur les 12 derniers mois et avec, pour chacune, deux propositions de réponse «*oui*» et «*non*». Les élèves ayant répondu «*ne sais pas/ne me concerne pas*» aux quatre propositions de la question sur la fréquence d'utilisation des moyens de communication en ligne étaient invités à ne pas répondre aux questions de cette échelle.

Comme recommandé dans le protocole HBSC international³, les élèves ayant répondu «*oui*» à au moins six items sur les neuf ont été considérés comme ayant une utilisation problématique des réseaux sociaux.

Les données pour cet indicateur ne sont disponibles qu'à partir de 2018, ce qui ne permet pas de réaliser les analyses d'évolution en ayant suffisamment de points de comparaison pour en tirer des conclusions.

La majorité de ces proportions variaient en fonction du degré scolaire, sauf pour la question «*T'es-tu fort disputé(e) avec tes parents, frères ou sœurs à cause de ton utilisation des réseaux sociaux ?*» (Figure 2). Les élèves du 1^{er} degré du secondaire étaient généralement les plus nombreux à répondre aux questions de manière affirmative, indiquant une utilisation problématique des réseaux sociaux.

Figure 2. Distribution des élèves de 5^e-6^e primaire, du 1^{er} degré secondaire et du 2^e-3^e degré secondaire selon les questions visant à évaluer l'utilisation problématique des réseaux sociaux



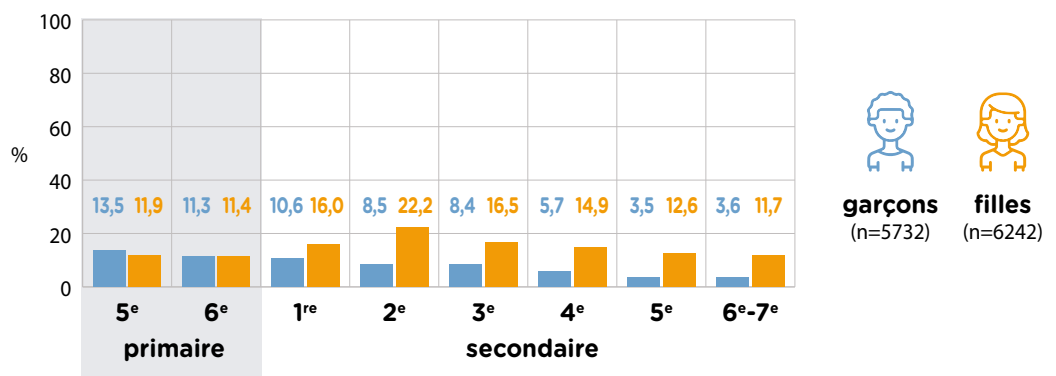
² van den Eijnden RJ, Lemmens JS, Valkenburg PM. The social media disorder scale. *Comput Human Behav* 2016; 61:478–487.

³ Inchley J, Currie D, Samdal O, Jåstad A, Cosma A & Nic Gabhainn S, editors. *Health Behaviour in School-aged Children (HBSC) Study Protocol: background, methodology and mandatory items for the 2021/22 survey*. Glasgow: MRC/CSO Social and Public Health Sciences Unit, University of Glasgow; 2023.

UNE UTILISATION PROBLÉMATIQUE DES RÉSEAUX SOCIAUX PLUS FRÉQUENTE CHEZ LES FILLES

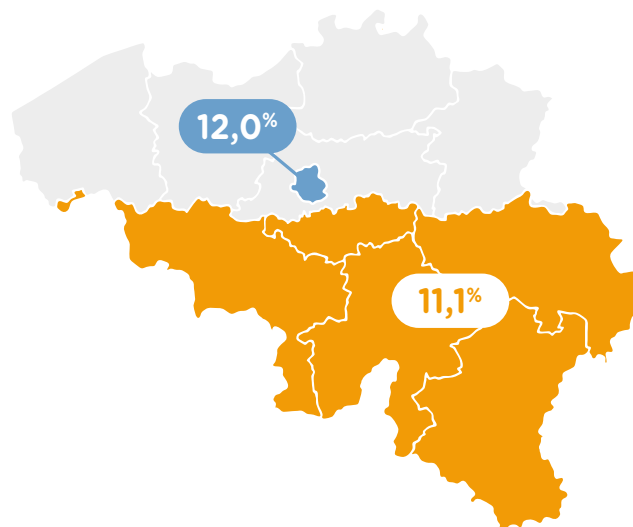
Globalement, les garçons (7,9 %) étaient proportionnellement moins nombreux à utiliser les réseaux sociaux de façon problématique que les filles (14,7 %). Après analyse par niveau scolaire, cette différence était observée à partir de la 2^e secondaire jusqu'à la fin du secondaire (Figure 3). Chez les garçons, l'utilisation problématique des réseaux sociaux diminuait en 4^e secondaire, tandis que chez les filles, elle était en proportions comparables entre les niveaux scolaires, à l'exception d'une augmentation observée en 2^e secondaire (Figure 3).

Figure 3. Proportions d'élèves avec une utilisation problématique des réseaux sociaux, en fonction du genre et du niveau scolaire



UNE UTILISATION PROBLÉMATIQUE DES RÉSEAUX SOCIAUX COMPARABLE À BRUXELLES ET EN WALLONIE

Figure 4. Utilisation problématique des réseaux sociaux à Bruxelles et en Wallonie



Retrouvez nos études sur :
<https://sipes.esp.ulb.be/>

